### Bertrand Humeau

# William Wallace (Braveheart)

# Mes notes sur le personnage historique

#### Réimpression d'avril 2021



(image du Stirling Smith Art Gallery and Museum)

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN: 979-10-359-1521-6

Copyright © Bertrand Humeau, 2019-2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre. À toutes les personnes en Écosse qui se sont rendues disponibles pour me permettre d'explorer l'époque et la vie de William Wallace. Un petit merci pour toutes ces contributions.

# TABLE DES MATIERES

Illustrations / photographies dans ce livre9	
Remerciements11	
Abréviations en bas de page13	
Introduction17	
Historique des relations entre l'Angleterre et l'Écosse29	
Contexte jusqu'en 1285	29
Présentation de quelques familles écossaises	33
Premières tensions38	
Mort du roi et problèmes de succession	38
Les délibérations de Norham et la « Grande Cause »	47
John Balliol (ou « Jean de Bailleul»)54	
Sommations du roi d'Angleterre	55
Préparation de guerre contre la France et «Vie	eille
Alliance »	56
Campagne d'Écosse de 1296	61
La ville de Berwick	68

Suite de la campagne de 1296	74
Début de l'insurrection83	
Attaque du Sheriff de Lanark Suite de l'insurrection	85 103
De Stirling à Falkirk111	
Manœuvres diplomatiques158	
Dernières années de Wallace178	
L'épée de Wallace190	
Quelques derniers mots195	
Annexe I : La Vieille Alliance198	
Annexe 2 : Dates autour de William Wallace . 200	
Annexe 3 : Carte de l'Écosse202	
Ribliographie 203	

# Illustrations / photographies dans ce livre

#### Images externes (n'appartenant pas à l'auteur):

Sceau de la lettre de Lübeck (Archiv der Hansestadt Lübeck, 7.1-3.1 Anglicana 12a): permission obtenue le 1er novembre 2019

Sceau de la ville de Stirling: dessin de Ronald Page, en main propre lors de ma rencontre avec lui le 15 septembre 2009, avec autorisation de le reproduire

Photo des palissades en bois du château de Lanark : Ed Archer, photo et permission obtenues le 10 octobre 2019

Portrait de William Wallace exposé au Stirling Smith Art Gallery and Museum : image et permission obtenues le 15 janvier 2008

**Plan des mottes dans le Lanarkshire**: permission donnée par la *Society of Antiquaries of Scotland* le 21 octobre 2019, « plate XV » sur la page 345 du volume 24 des *Proceedings of the society of Antiquaries of Scotland* 

#### Photos de l'auteur:

**Berwick-upon-Tweed** : permission de Sarah Eastel au nom d'English Heritage le 27 novembre 2009

Château d'Édimbourg, pont de Stirling, Cambuskenneth Abbey : permission délivrée le 22 août 2007 par Historic Scotland **Château de Caerlaverock** : permission délivrée le 5 août 2009 par Historic Scotland

**Château de Kildrummy** : permission délivrée le 21 septembre 2012 par Historic Scotland

Photos du National Wallace Monument de Stirling : permission obtenue le 10 août 2007 du Stirling District Tourism

## Remerciements

Frank Gunning: pour l'aide qu'il m'a apportée en 2007 Ed Archer: pour toute son aide et son amitié depuis 2007, y compris l'utilisation de sa photo du château de Lanark

**Bibliothèque municipale de Lanark** qui m'a ouvert ses portes en septembre 2007

**Historic Scotland** pour leur aide et les permissions de photographie

Stirling District Tourism/National Wallace Monument: autorisation de photos en 2007

**Dr Ronald Page** : pour son aide depuis 2008, la rencontre qu'il m'a accordée en septembre 2009 et l'autorisation de reproduire son illustration du sceau de Stirling

**Campbell Chesterham**: pour m'avoir rencontré avec Dr Ronald Page en septembre 2009

**Dr Elspeth King** et le **Stirling Smith Art Gallery And Museum** : pour leur aide et l'autorisation de reproduire l'image du portrait de Wallace exposé dans le musée

**Dr Fiona Watson** : pour son aide depuis 2009 et pour l'entretien qu'elle m'a accordé en septembre 2009

**John G. Harrison**: pour toute son aide depuis 2009 et les rencontres qu'il m'a accordées

**John L. Williams (et son épouse)** : pour son hospitalité et sa présentation de Caerlaverock

**Jim Herbert** : pour les informations qu'il a partagées avec moi et sa visite guidée des fortifications de Berwick-upon-Tweed en septembre 2009

**English Heritage/Sarah Eastel**: pour la permission de photos autour de Berwick

**Duncan Fenton** : ancien président de la Society of William Wallace, pour son aide et accueil lors des commémorations de la bataille de Stirling en 2009

**Mitchell Library de Glasgow** : pour m'avoir permis de voir le moulage du sceau de la lettre de Lübeck

**Bibliothèque de l'université de Glasgow** : où j'ai pu trouver et photocopier des sources que je cherchais

**Pauline Smeed** : membre de la société historique de Dunbar, pour son accueil et sa présentation de Dunbar et ses environs

**Charles McKean** : pour le temps qu'il m'a accordé et son aide quand je tentais d'explorer le sujet des villes en Écosse au Moyen-Age

Les archives de Lübeck pour l'autorisation d'utiliser leur photo du sceau de 1297

La *Society of Antiquaries of Scotland* pour la permission de reproduire le plan des mottes,

**Thierry Besnier**: ancien collègue et toujours ami sans qui je n'aurais pas pu visiter le château de Kildrummy

Et **Magali Coudray**, une lectrice qui m'a soumis une liste de corrections (fautes d'orthographe et erreurs de saisie) pour améliorer la qualité du texte.

# Abréviations en bas de page

Des abréviations sont utilisées dans les notes en bas de bas de page. Voici à quelles références elles correspondent :

**Anglo-Scottish Relations**: *Anglo-Scottish Relations* 1174-1328, E.L.G. Stones, 1965

**The Balliol Dynasty**: BEAM, Amanda, *The Balliol Dynasty*: 1210-1364, John Donald, édition de 2008, 391 p.

**Barron**: BARRON, Evan Macleod, *The Scottish War of Independence*, édition publiée par Barnes & Noble en 1997, 499 p.

**Barrows Robert Bruce**: BARROW, G.W.S., Robert Bruce and the Community of the Realm of Scotland, Edinburgh University Press, 4ème édition de 2005, 531 p.

**Blind Harry, Gilbertfield**: *Blind Harry's Wallace,* Traduction de William Hamilton de Gilbertfield, Luath Press, 1998

**Blind Harry, STS**: *Hary's Wallace*, Scottish Text Society, Volumes I et II, 1968, réimprimé en 2004

**BoB Sept. 2011**: BROUN, Prof. Dauvit, *September 2011: New Information on Wallace and the Guardians*, article en ligne (http://www.breakingofbritain.ac.uk/blogs/feature-of-themonth/september-2011-the-guardians-in-1286-and-wallaces-uprising-in-1297/index.html), University of Glasgow

**Bower**: BOWER, Walter, Scotichronicon Vol.6, University of Aberdeen, 1991

**Colonial Scotland**: PRESTWICH, Michael, article « Colonial Scotland: The English in Scotland under Edward

- I » dans Scotland and England 1286-1815, John Donald
- **CDS vol.2**: BAIN, Joseph, *Calendar of Documents Relating to Scotland, Volume 2: A.D. 1272-1307,* Édimbourg, 1887, 714 p
- CDS vol.4: BAIN, Joseph, Calendar of Documents Relating to Scotland, Volume 4: A.D. 1357-1509, Édimbourg, 1888, 678 p.
- **CDS vol.5**: BAIN, Joseph, *Calendar of Documents Relating to Scotland, Volume 5: A.D. 1108-1516, Scottish Record Office.*
- **Docs III. Vol.1**: STEVENSON, Joseph, Documents Illustrative of the History of Scotland: From the Death of Alexander the Third to the Accession of Robert Bruce, AD 1286-1306, Volume I, Édimbourg, 1870, 432 p.
- **Docs III. Vol.2**: STEVENSON, Joseph, Documents Illustrative of the History of Scotland: From the Death of Alexander the Third to the Accession of Robert Bruce, AD 1286-1306, Volume II, Édimbourg, 1870, 532 p.
- **Dr Charles Rogers**: ROGERS, Charles, *The book of Wallace*, Volumes I et II, Édimbourg, 1889
- **Edward I**: PRESTWICH, Michael, *Edward I*, Yale University Press, édition de 1997, 618 p.
- **Fisher** : FISHER, Andrew, *William Wallace*, Birlinn, édition de 2003, 305 p.
- **Jim Herbert**: HERBERT, Jim, *The Mediaeval Defences of Berwick-upon-Tweed*, Border Archaeological society, 2005, 100 p.
- **Journaux de Philippe le Bel** : Les Journaux du Trésor de Philippe IV Le Bel, Paris, 1940
  - Fergusson: FERGUSSON, James, William Wallace:

Guardian of Scotland, Londres, Alexander Maclehose & Co, 1938, 232 p.

**Fordun**: FORDUN, John, *John of Fordun's Chronicle of the Scottish nation*, The Historians of Scotland Vol. IV, Édimbourg, Edmonston and Douglas, 1872, 460 p.

**Kildrummy Castle, Historic Scotland**: *Kildrummy Castle*, guide Historic Scotland, version de 1986, 32 p.

**Kingdom of the Scots**: BARROW, G.W.S., *The Kingdom of the Scots*, édition de 2003, Edinburgh University Press; 366 p.

**Lanercost** : *The Chronicle of Lanercost* : 1272-1346, Glasgow, James Maclehose and sons, 1913, 357 p.

**Mackay** : MACKAY, James, William Wallace: Braveheart, Mainstream publishing, édition de 1996

**Michael Brown**: BROWN, Michael, *The Wars of Scotland*: 1214-1371, Edinburgh University Press, 2004, 380 p.

**Nicholson**: NICHOLSON, Ronald, Scotland: The Later Middle Ages, The Edinburgh History of Scotland Volume Two, 1974, 695 p.

**Northumberland**: CRASTER, A History of Northumberland Volume 10: the parish of Corbridge, 1914

**Osprey 1297-1298**: ARMSTRONG, Pete, *Stirling Bridge* & Falkirk 1297-98: William Wallace's rebellion, Osprey publishing, 2003

**Parl. Writ.**: PALGRAVE, Sir Francis, The Parliamentary Writs and Military Summons Vol.1, 1827, 982 p.

**Scalacronica**: GRAY, Sir Thomas, *Scalacronica*: the reigns of Edward I, Edward II and Edward III, Glasgow, James Maclehose and sons, 1907, 195 p.

**Scottish Arms and Armour**: CANNAN, Fergus, *Scottish Arms and Armour*, Shire Publications, 2009, 1120 p.

**Stapleton**: PALGRAVE, Sir Francis, *The Antient Kalendars and Inventories of the treasury of his majesty's exchequer Vol.1*, Stapleton, 1836, 350 p.

**Sword in Hand**: OAKESHOTT, Ewart, *Sword in Hand*, 2000, 146 p.

**The Wallace Book**: COWAN, Edward J., *The Wallace Book*, John Donald, 2007, 240 p.

**The Kingship of the Scots**: DUNCAN, *The Kingship of the Scots*: *succession and independence*, Edinburgh University Press, 2002

**The Scottish Civil War**: PENMAN, Michael, The Scottish Civil War: The Bruces & The Balliols & The War for Control of Scotland, Tempus, 2002, 160 p.

**Tony Willis**: WILLIS, Tony, article « The Fourteenth-Century Scottish Sword » dans *The Journal of the Arms and Armour Society, Vol. XV, No. 1*, March 1995

**Under The Hammer**: WATSON, Fiona, *Under The Hammer: Edward I and Scotland 1286-1307*, Ed. John Donald, édition de 2005

**Watson Ayrshire Report**: WATSON, Fiona, *A Report into the Association of Sir William Wallace with Ayrshire*, For East Ayrshire Council, March 1999, 31 p.

# Introduction

Les années 1990 sont marquées par l'arrivée à l'écran du film Braveheart. Cette œuvre cinématographique met en avant l'Écosse médiévale. Mel Gibson incarne personnage de William Wallace. Il est fils de paysans, voit son père partir combattre pour le voir revenir mort et doit préparer son enterrement. Son oncle vient le chercher pour l'élever. Un soir, William rêve de son père qui prononce les mots «Suis ton cœur, ton cœur est libre.» Après quelques années, il tombe amoureux de Muron et se marie en secret avec elle. L'Écosse est alors occupée par l'armée d'Édouard Ier. Un soldat anglais tente d'abuser de la femme dont il est amoureux. Wallace vient à son secours et frappe ce soldat anglais. N'ayant pas pu attraper le héros joué par Mel Gibson qui a pris la fuite, le shérif de Lanark donne la peine de mort à Muron en lui tranchant la gorge. William Wallace vient la venger et tue à son tour le justicier anglais. Il devient hors la loi pour l'occupant, tout en apparaissant comme le meneur de l'insurrection contre l'envahisseur pour les Écossais. La première bataille contre l'armée anglaise est remportée à Stirling puis il essuie une défaite un an plus tard à Falkirk. Le personnage principal se fait alors plus discret, jusqu'à sa capture et son exécution à Londres. Avant de mourir sur l'échafaud, il crie « Freedom » (« Liberté »). Ce mot marque les esprits des spectateurs qui retiendront que William Wallace s'est battu pour la liberté de l'Écosse, sans oublier l'amour qu'il a eu pour Muron avant de lancer la révolte. Sa vie sentimentale apparaît alors comme la raison principale de sa rébellion.

La production Hollywoodienne montre aussi une épée impressionnante, en raison de sa longueur, comme arme principale de William Wallace.

Ce film ne me laisse pas insensible. L'histoire me plait beaucoup. Je le visionnerai énormément de fois, en plus de récupérer le script du film, d'acheter le film et de fouiller sur Internet pour récupérer des extraits audio en version originale ou des images.

En 1999, je tombe par hasard sur une page Internet qui montre une photo du National Wallace Monument à Stirling.



**Illustration 1** *National Wallace Monument* de Stirling. Photo de l'auteur prise en 2007.

Cette découverte réveille ma curiosité. L'année suivante, mes parents m'offrent un séjour linguistique en Écosse (j'étais encore étudiant). Une journée d'excursion à Stirling a lieu le samedi 12 août 2000. Je consignerai dans mon journal de vacances (chaque participant devait rédiger un *diary*). :

« Aujourd'hui aura certainement été ma journée préférée en Écosse. Pourquoi? Une des raisons pour lesquelles j'ai choisi l'Écosse est que je souhaitais en apprendre davantage sur son héros national. Oui, je suis un fan du film *Braveheart* (...) »

Le *National Wallace Monument* n'était pas inclus dans le programme. Je me souviens avoir quitté le bus pour échapper au groupe aussi discrètement que possible afin de demander comment me rendre au monument qui m'intéressait et qui se situait à l'autre bout de la ville. Cette aventure me laisse d'excellents souvenirs et m'incite à y retourner dans des conditions similaires puisque cette visite n'a jamais été incluse dans les programmes organisés.

Quelques années plus tard, en 2007, une idée 'folle' me traverse l'esprit : « puisque le sujet m'intéresse tant que ça, et si j'essayais d'écrire quelque chose? » À ce moment-là, je suis toujours étudiant, l'Histoire n'est pas mon domaine, je ne me rends pas compte des difficultés que je vais affronter, et surtout personne ne me connaît. Après tout, qu'est-ce que je risquais à envoyer des lettres et à parler de mon projet en contactant des historiens et organismes de monuments historiques dans ce pays au nord du Royaume-Uni?

Je finis par me lancer. Il fallait bien essayer. À ma grande surprise, je reçois des retours positifs. *Historic Scotland* (maintenant *Historic Environment Scotland*) m'autorise à photographier les monuments que je souhaite pour une publication future. Le *Stirling District Tourism*, en charge du *National Wallace Monument*, fait de même. *Frank Gunning*, alors président d'un organisme dédié à Wallace sur Lanark, me propose de prendre une journée pour me conduire où je le souhaite puis me présenter sa ville. *Ed Archer*, historien de Lanark, m'écrit pour me rencontrer. J'apprendrai plus tard que c'est Frank qui m'a mis en relation avec Ed.

Suite à ces premières rencontres, je continuerai de me documenter sur le sujet au milieu de mes études en fonction de mes disponibilités. Plusieurs prises de contact seront initiées. En janvier 2008, le *Stirling Smith* m'autorise à reproduire la photo d'un portrait de Wallace.

L'archéologue Ronald Page qui a conduit les fouilles concernant le pont de Stirling m'écrit le 17 novembre 2008 :

« Je suis très intéressé par ton projet et je serais heureux de t'aider de toute manière que je peux. Tiens-moi au courant si tu penses à quelque chose ou à une personne avec qui tu souhaiterais entrer en contact. (...)

L'experte de cette période des guerres d'Indépendance d'Écosse est Fiona Watson. Elle est très abordable, et je suis sûr qu'elle pourrait aider. »

Au cours de mon déplacement en septembre 2009, j'aurai le plaisir de rencontrer Ron Page sur le pont de Stirling avec Campbell Chesterham (son compagnon de fouilles archéologiques), Fiona Watson, John Harrison (spécialiste du paysage de Stirling), mais aussi Jim Herbert, qui connaît bien les défenses de Berwick-upon-Tweed, et John L. Williams pour Caerlaverock. Elspeth King m'a également reçu au *Stirling Smith*.

Il y a eu un engouement certain pour mon initiative.

Ce projet connaît un temps d'arrêt. Effectivement, je suis parti vivre en Écosse en janvier 2011 pour revenir en France, peut-être temporairement, en mai 2019. J'ai donc eu le plaisir de vivre et travailler dans ce pays, mais aussi d'acquérir la nationalité britannique à Glasgow en août 2017. En septembre 2018, je débute un emploi sur Stirling. Cette expérience fait que je retrouve la vue sur le monument Wallace tous les jours et, irrémédiablement, cela finit par me rappeler ce qui m'a fait venir visiter ce pays en 2000. Le dernier jour de mon emploi sur Stirling, le vendredi 5 avril 2019, John Harrison m'explique que «si je ne produis rien maintenant (après plus dix ans déjà), peut-être que je ne ferais rien plus tard.» Il est évident que cette conversation me fait réfléchir. Le retour en France, loin de la ville de Glasgow qui me faisait sortir pour en profiter tant je l'aimais, se présente comme une occasion pour enfin rédiger quelque chose.

Plus de 150 ans après la mort de William Wallace, Henri le Ménestrel (aussi connu sous le nom Harry l'aveugle ou Blind Harry) rédige la première biographie. Il s'agit en fait d'un poème. Son travail a été fait lors d'une période avec un possible rapprochement avec l'Angleterre. Ce récit

constitue d'abord une œuvre de propagande. Bien que le texte connaisse un énorme succès et devienne l'un des premiers livres imprimés en Écosse (après la Bible) autour de 1508¹, sa fiabilité historique est contestée. La renommée de cet écrit fait qu'il reste incontournable. Surtout, elle signifie aussi qu'il devient plus difficile de s'en éloigner quand on veut raconter la vie du héros national. Les biographies du XIXe siècle reprennent beaucoup le poème, et se contentent parfois uniquement de retranscrire en langue moderne les vers de *Blind Harry*.

Ce mouvement fait qu'aujourd'hui encore, pour beaucoup, le texte d'*Henri le Ménestrel* constitue une source incontournable. À mon avis certains passionnés refusent de s'en détacher lorsqu'il s'agit de raconter la véritable vie de William Wallace. Nous trouvons donc, d'un côté les biographies qui considèrent que le poème puisse être une source fiable, et d'un autre côté les autres historiens qui s'attachent moins à cette version avec une approche plus critique. Peu importe la version que l'on préfère, William Wallace suscite autant d'intérêt et de passion.

Randall Wallace se base sur ce poème pour écrire le script qui deviendra *Braveheart* sur les écrans de cinéma. Il prend néanmoins quelques libertés.<sup>2</sup> Dans le film, l'invasion du nord de l'Angleterre va jusqu'à York au lieu de Saint Alban, et l'épouse d'Édouard Ier devient sa belle-fille (jouée par Sophie Marceau).

<sup>1</sup> Blind Harry, Gilbertfield, page xi.

<sup>2</sup> Blind Harry, Gilbertfield, page xxii